# expo

**du 27 juillet au 25 septembre 2010**

MEDIATHEQUE ANDRE-MALRAUX

Galerie Nadar
26 rue Famelart
Métro : Sébastopol - Tram, bus : Victoire

# TOURCOING
## au temps de Gustave Dron (1856 - 1930)

Rens. : 03.59.63.42.50

TOURCOING
La Créative

# *TOURCOING AU TEMPS DE GUSTAVE DRON, 1856-1930*

*« Et comme dans les belles histoires, un homme, un médecin, vint dans notre grande ville »*
*Madame Urbain Robbe, présidente des Dames charitables de Tourcoing.*

Pendant près de 50 ans, de 1884 à 1930, la vie politique tourquennoise a été dominée par la personnalité et l'action d'une figure d'exception : Gustave Dron. Son réformisme social, son action philanthropique lui ont assuré une assise populaire rare dans les villes industrielles telles que Tourcoing. Avec le temps, l'ombre de ce grand personnage pouvait-elle s'estomper ? A Tourcoing, les habitants aujourd'hui connaissent de Gustave Dron la statue qu'ils croisent au bout de la rue Faidherbe, l'avenue Dron qui les mène à la gare, ou la station de métro qui les arrête à l'hôpital du même nom. L'empreinte du maire, du député et du sénateur, membre du parti radical, est encore bien présente. Il est difficile d'énumérer ses combats et ses actions tant ils sont nombreux, de 1880 à 1930, mais ses engagements préfigurent toutes les grandes causes de notre époque, en particulier dans le domaine social.

L'action sociale reste son œuvre essentielle. « Nous marchons désormais dans la voie des réformes sociales » déclare-t-il en 1893 après sa réélection au poste de député. A la Chambre des députés, il s'intéresse à la réglementation du travail, s'élève contre le travail des femmes et des enfants plus de 10 heures par jour, s'oppose au travail de nuit pratiqué dans les peignages, s'attache à développer le syndicalisme ouvrier. En 1930, il prend encore part aux discussions de la loi sur les assurances sociales dont il est un fervent partisan. Au plan local, sous son énergique impulsion, Tourcoing voit naître un grand nombre d'institutions d'assistance, de prévoyance et d'hygiène sociale : hospices, sauvegarde des nourrissons, ferme de la Bourgogne, sanatorium, … Profondément attaché aux idées laïques, il fait également de l'école républicaine une de ses priorités et développe le réseau des établissements scolaires sur tout le territoire de la commune.
Ses préoccupations sociales, économiques et industrielles l'amènent à transformer le visage de la cité du Broutteux : de nouveaux bâtiments se construisent, à vocation économique (la gare, la bourse et la chambre de commerce), à vocation éducative, sportive ou culturelle (l'Institut Colbert, l'Ecole des beaux-arts, le gymnase, la piscine, le théâtre…), à vocation sociale comme le sanatorium. De nouveaux boulevards sont ouverts (Boulevard de la Marne, de l'Egalité, Boulevard industriel, Boulevard Descat…) créant ainsi les grandes artères actuelles de circulation urbaine.

Comme tout « leader » d'envergure, Gustave Dron subit la critique : on le caricature, on l'accuse de disperser l'argent public, son refus de voter les budgets des cultes provoque l'indignation des milieux catholiques, l'application de la loi de séparation de l'Eglise et de l'Etat déclenche de graves incidents à Tourcoing. Cependant rien ne semble pouvoir arrêter cet homme lorsqu'il accueille en grande pompe le Président de la République Armand Fallières à la nouvelle gare ferroviaire de Tourcoing en 1906, pour l'inauguration de l'Exposition internationale des industries textiles, véritable vitrine du savoir-faire textile et grande fête de divertissement populaire.
Quelle image cette personnalité si présente dans l'histoire tourquennoise au seuil du 20$^{e}$ siècle laisse-t-elle à la postérité ? Celle d'un chef qui entend gouverner sans partage ? D'un homme providentiel ? D'un novateur et d'un visionnaire en matière de politique sociale, d'éducation, de santé, de protection de l'enfance ? Son testament nous livre sa réponse : « *Je crois laisser le souvenir d'un homme qui a servi son pays, son parti, ses idées… qui s'est surtout intéressé à Tourcoing, à sa prospérité, au bien-être de ses habitants… »*

# Tourcoing au temps de Gustave Dron (1856-1930)

# LISTE DES PHOTOGRAPHIES

**1. Panorama de Tourcoing (CP 2412 )**

*Gustave Dron a été maire de Tourcoing de 1899 à 1919, puis de 1925 à 1930. Sous ses mandats successifs, Tourcoing devient une ville-pilote, notamment dans le domaine sanitaire et social. Si les luttes religieuses (en 1906) et les conflits sociaux (en 1904) marquent l'histoire de la ville, la situation du commerce et de l'industrie est florissante. Tourcoing se développe, la population franchissant le seuil des 80 000 habitants en 1900. De nouveaux bâtiments publics s'édifient, de nouvelles artères sont percées. L'année 1906 marquera le « règne » de Gustave Dron avec l'inauguration de l'Exposition internationale des industries textiles qui atteste de l'importance de la ville dans la vie économique nationale.*

## Tourcoing centre au temps de Gustave Dron

***Tourcoing est à l'origine une ville-étoile dont les branches convergent vers un centre vivant, lieu des échanges économiques, siège du pouvoir administratif et religieux. Cette configuration persiste encore en 1827, date du premier plan cadastral. Quand la ville entre dans l'ère de la prospérité industrielle, le centre primitif poursuit sa croissance sur le mode de la tache d'huile. Les aménagements urbains de la seconde partie du 19e siècle, s'ils conservent le même quadrillage de rues, affirment une nouvelle ligne de force qui se traduit par l'enfilade de trois places avec, à chaque extrémité, deux bâtiments emblématiques qui se répondent : la Chambre de commerce et l'Hôtel de ville***.

**2 Un coin de la Grande place (CP 2568)**

**3 Place de la République (CP 680)**

*La première image connue de la Grand-Place de Tourcoing est la gravure illustrant l'ouvrage de l'historien belge Sanderus, « Flandria illustrata », au 17e siècle. Elle nous montre un pré bordé d'arbres, quelques maisons autour d'une place, une église, une halle échevinale de style espagnol à quatre arcades et un puits au centre de cet espace…. Au fil du temps les maisons s'y regroupent. En 1886, la place prend son nom actuel et devient le cœur vivant de la cité, où chaque semaine se déroulent les marchés aux fleurs et aux légumes*

(CP 2568)

## La rue Saint-Jacques (CP 2797)

*Artère la plus vivante de la ville au temps de Gustave Dron, la rue Saint-Jacques est également l'une des plus anciennes puisqu'elle appartient au tronçon de voie romaine qui mène de Wervicq à Tournai. Elle prend le nom de rue des Récollets quand les Pères Récollets y établissent leur collège et leur chapelle dédiée à Saint-Jacques. Après leur départ, elle garde le nom de ce saint, alors qu'à la période révolutionnaire elle devient rue Nationale.*

## 4 Halle et Eglise Saint-Christophe (CP 2015)

*Edifiées dès 1878 à l'emplacement de l'ancien château du Bailly, les halles, vaste édifice rectangulaire à la charpente métallique à la Eiffel, inspirées des principes de construction de Baltard, sont surnommées « l'hippodrome ». Initialement prévues pour abriter les marchés, elles ne sont en réalité utilisées que comme salle de spectacle. Elles sont démolies en 1935.*

## 5 Rue Carnot (CP 45)

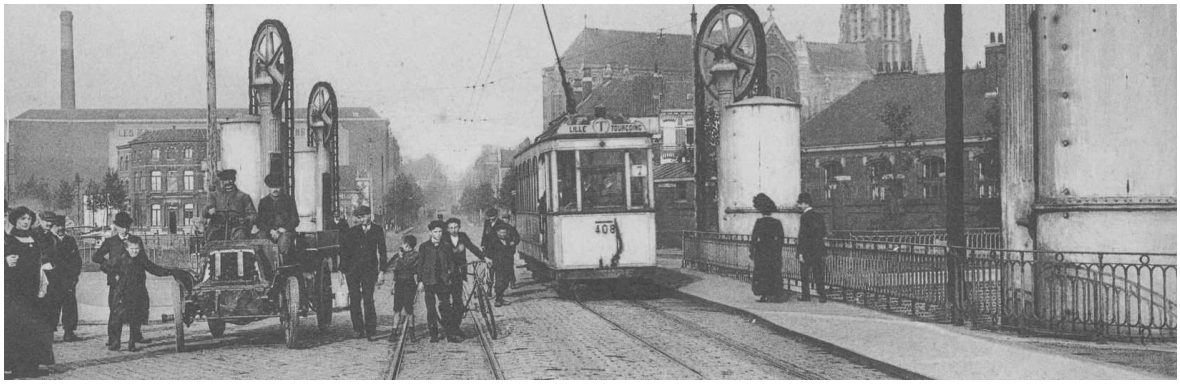
*Autrefois appelée rue Notre-Dame, cette artère de 7 mètres de large était particulièrement étroite. Elle est élargie et prolongée en 1886. Dans cette rue s'installe en 1905 le premier cinéma tourquennois de Jules Verhulst.*

## 6 Boulevard Gambetta et le pont du chemin de fer (CP 9)

*Dès 1872, le Conseil municipal vote le percement d'un boulevard déclaré d'utilité publique. Deux ponts l'enjambent, destinés au chemin de fer. En 1877, l'église du Sacré-Cœur est construite sur cette voie, et, en 1883, un lycée est offert à la ville par le Ministre de l'Instruction publique.*

## 7 Le pont hydraulique sur le Grand Boulevard Tourcoing-Lille (CP 766)

*Inauguré en 1909 en même temps que le tramway d'Alfred Mongy, le pont marque l'entrée de la ville à l'extrêmité du Grand boulevard venant de Lille. Considéré comme une merveille de mécanique, il est détruit en 1918 ; rénové dans les années 20, le mécanisme devient alors électrique. Le pont fonctionne jusqu'aux années 1980. Réhabilité en mars 1996, il contribue aujourd'hui au pittoresque de l'entrée sud de la ville.*



A lire sur ce thème :

Au fil des rues, histoire et origines des rues de Tourcoing. Ravet-Anceau, 2007. Cote : 944.281 AUF. (Malraux adultes et Médiathèques de quartier)

Les Pages du Broutteux du Journal Nord Eclair, n°2 51. (A consulter sur place, salle d'étude, Malraux Adultes)

Si les rues de Tourcoing m'étaient contées / Jean Christophe. Frère (impr.), 1972 et 1978. Cote : 944.281 JEA. (Malraux Adultes et Médiathèque du Blanc-Seau)

Tourcoing 1711-1984 : architecture du Centre ville / Inventaire général des monuments et des richesses artistiques de la France. 2 vol. Inventaire Nord-Pas-de-Calais, 1984-1986. Cote : 944.281 FRA. (Malraux Adultes)

Une ville industrielle Tourcoing : histoire et développement urbain, 1827-1983 / Jacqueline Grislain, Martine Le Blan. 2 vol. Université de Lille 3 (impr.), 1983. Cote : LM 3 GRI. (A consulter sur place, salle d'étude, Malraux Adultes)

## Rénovation urbaine et nouveaux bâtiments

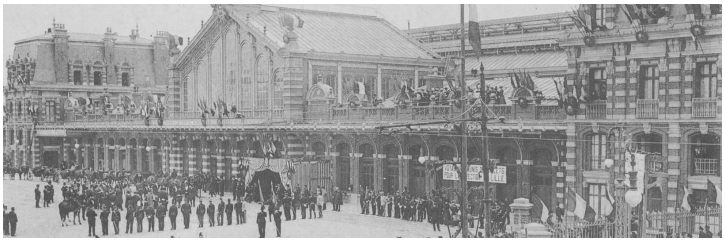
***L'explosion démographique liée à la révolution industrielle des années 1830-1850 impose les transformations successives de la ville. Aménagement des voies d'accès, lutte contre l'insalubrité, édification de nouveaux bâtiments, ouvertures de nouvelles voies... telle est l'empreinte de Gustave Dron sur l'urbanisme tourquennois. Le médecin hygiéniste qu'il était lutte également contre le phénomène des « rues particulières », ces rues privées ouvertes au hasard de la spéculation, où les propriétaires louent aux ouvriers des maisons souvent insalubres. Le maire obtient des travaux de viabilité dans ces voies et soumet leur ouverture à une autorisation municipale. En 1906 on compte cependant encore 151 rues particulières dont 126 ne sont pas pavées, 108 ne sont pas éclairées et 116 n'ont pas d'écoulement d'eau.***

### 8 La nouvelle gare en construction (CP 798)

*La construction d'une nouvelle gare s'impose pour répondre à l'activité croissante du secteur textile qui exporte des produits en Belgique, au Pays-Bas, en Allemagne ou en Russie. Inaugurée le 4 décembre 1905, la nouvelle station ferroviaire se situe un peu en arrière de l'emplacement de l'ancienne gare de 1842.*

### 9 Inauguration de la gare (CP 3652)

*Un an après son achèvement, la nouvelle gare de Tourcoing permettra également d'accueillir les voyageurs qui viendront des quatre coins de France pour visiter l'Exposition internationale des industries textiles.*



## 10 Place de la République avant la construction du « Palais du commerce » (CP 2199)

*Cette perspective déroutante de la place de la République montre la cheminée de la filature Pollet à l'emplacement du beffroi de la future chambre de commerce. En effet, en 1900, lorsque l'ancienne Mairie de la Grand-place est démolie, la Chambre et la Bourse de commerce perdent leurs locaux. Il est donc nécessaire de construire un nouveau bâtiment pour les accueillir. En 1906, le Conseil municipal choisit l'emplacement de la filature Pollet, sur la Place de la République.*

## 12 Le « Palais du commerce », vue d'ensemble (CP 1854)

*Dans un rapport présenté le 4 juillet 1902 au Conseil municipal, Gustave Dron demande « l'érection d'un vaste édifice dont une partie servira d'hôtel des postes, une autre de bourse commerciale et une troisième comprendra les locaux de la chambre de commerce avec un superbe Musée industriel et commercial ». L'architecte Charles Planckaert présente les plans d'un bâtiment remarquable en particulier par son campanile. Selon l'historien local Bernard Stock, alors qu'au nord de la France, les beffrois sont généralement associés aux édifices municipaux et figurent comme symboles des libertés communales, à Tourcoing l'ordre des valeurs s'inverse au profit d'un édifice à vocation commerciale lié à l'expansion industrielle*

## 13 L'entrée du théâtre municipal (CP 1750)

*En 1902, la ville reprend la salle de concert de la Place Leverrier, édifiée en 1887 et dont le financement avait été assuré par l'industriel Albert Masurel. On y donne des concerts, des festivals de musique et des spectacles. Jusqu'en 1909, les représentations sont assurées par le Grand Théâtre de Lille avant qu'une troupe et un orchestre autonome y élisent domicile. En 1911, la salle devient officiellement le théâtre municipal.*

## 14 L'entrée du sanatorium (CP 2076)

*Construit en 1904, le dispensaire d'hygiène sociale qui regroupe le sanatorium et l'inhalarium a été bâti grâce à de nombreux matériaux provenant de la démolition d'un ancien château, comme en témoigne cette majestueuse entrée aux grilles imposantes. L'établissement réunit aussi une maison de convalescence, un atelier d'aide par le travail et après 1918 une école de rééducation des mutilés de guerre. Les différents pavillons communiquent par un système de galeries souterraines. 120 patients peuvent être accueillis dans les locaux. Gustave Dron, l'un des fondateurs de ce sanatorium, y introduit une méthode active de traitement des affections respiratoires au moyen d'inhalations sous pression.*

## 15 La pouponnière des tout petits. Placement des nourrissons (CP 2081)

*En 1892, Gustave Dron propose la création de deux crèches rue des Poutrains et rue de Guisnes où les jeunes nourrissons puissent être accueillis. Du personnel formé aux stricts principes d'hygiène y est employé. Une garderie pouponnière est également mise en place dans l'un des pavillons de l'hôpital. Elle bénéficie d'un centre de soin et d'un vaste jardin de 4 hectares où les enfants peuvent respirer le « bon air ».*

## 16 La Ferme de la Bourgogne : cour intérieure (CP 2284)

*Gustave Dron, médecin de formation, s'émeut du taux élevé de mortalité infantile provoquée par la médiocre qualité du lait. En 1900, 20 % des nourrissons n'atteignent pas un an. Il amène donc les Hospices de la ville à produire ce lait en achetant deux fermes réunies en 1902, sous le nom de Ferme de la Bourgogne. Le domaine est constitué de plus de 100 hectares, et peut élever dans des étables modernes jusqu'à 140 vaches hollandaises au lait abondant et convenant aux jeunes enfants. Cette ferme laiterie comprend également une étable à moutons, une porcherie et une basse-cour. Elle cesse son activité en 1953.*

## 17 La ferme de la Bourgogne : salle de pasteurisation (CP 1170)

*L'hygiène est une préoccupation constante dans la ferme administrée par la Sauvegarde des nourrissons. Cette institution municipale est chargée de gérer l'achat des vaches, leur alimentation, mais aussi le conditionnement et la livraison du lait. Celui-ci est distribué aux enfants et aux malades. La laiterie est équipée de tout le matériel nécessaire pour nettoyer les verres, réfrigérer le lait pour éviter le développement de germes et remplir les flacons et les biberons. Les résultats obtenus récompensent les efforts puisque, entre 1900 et 1911, le taux de mortalité infantile régresse considérablement. Les méthodes du Docteur Dron se répandent dans toute la France.*

## Tourcoing, ville textile

***Au temps de Gustave Dron, Tourcoing a terminé la mécanisation de son industrie textile et est équipée pour soutenir la concurrence étrangère. Le peignage de la laine et la fabrique de tapis-moquettes sont les deux spécialités tourquennoises. En 1900, la ville compte 11 peignages de laine, 29 filatures de laine peignée ou cardée, 15 filatures de coton. L'apogée de l'industrie textile se situe en 1906 où on retrouve en ville jusqu'à 625 machines à peigner et 741 métiers à tisser le tapis. On importe de la laine d'Amérique du Sud et d'Australie (150 000 tonnes de laine brute en 1906). Derrière les machines, des hommes, des femmes et des enfants travaillent dur et vivent dans une grande précarité. Les ouvriers débarquant chaque jour de Belgique renforcent la main d'œuvre indispensable au succès de cette industrie. Gustave Dron ne reste pas insensible à la misère du monde ouvrier comme le prouvent ses engagements et ses combats au niveau local et national.***

## 18 Fileur de laine cardée (CP 1464)

*Après avoir été lavées et triées, les laines destinées aux filatures sont divisées en deux catégories : les laines à peigne produisant des fibres longues et résistantes et les laines à carde produisant des fils courts et moins robustes. On obtient ainsi des fils peignés qu'on emploie pour les tissus fins et rasés et des fils cardés avec lesquels on produit les tissus poilus (velours, flanelle…).*

## 19 Le bobinage et l'ourdissage à l'usine Duvillier-Motte fils (CP 1465)

*Une des plus anciennes firmes de Tourcoing, fondée en 1826 par Louis Duvillier, l'usine Duvillier-Motte est la première de la ville à employer des métiers « self-acting » pour filer le coton. Depuis sa fondation, l'entreprise suit toutes les transformations qui perfectionnent la filature et en 1914, ses machines sont des plus modernes. L'usine est détruite lors de la 1ère Guerre mondiale. En 1920, complètement reconstitué et réparé, le matériel comprend 45 000 broches à filer et 22 000 broches de retorderie (opération par laquelle on retord le fil) ; l'usine emploie plus de 400 ouvriers.*

## 20 Le tisserand de draperie (CP 2296)

## 21 Le conditionnement (CP 2007)

*Situé Place Sébastopol, le Conditionnement ou Condition publique est chargé de contrôler la qualité des matières premières textiles, en particulier de relever le degré d'humidité de la laine, avant leur transfert dans les usines. Créé par décret impérial du 11 février 1863, le premier établissement est situé rue Desurmont avant d'être transféré en 1891 à l'entrée de la rue de Roubaix, à proximité de la gare, construite peu avant, où les matières premières arrivent. Tout comme le commerce textile dont il est l'instrument indispensable, le Conditionnement connaît un essor rapide, puisque, d'après Jacques Ameye, le mouvement des marchandises traitées a été multiplié par six en 40 ans entre 1873 et 1913. Il a compté jusqu'à 200 employés et en 1913 traite 52 millions de kilos de laines, cotons et déchets textiles.*

A lire sur ce thème :

Actes des rencontres internationales d'histoire textile / sous la direction de Paul Delsalle. Société historique de Tourcoing, 1983, 1984, 1986. Cote : LM 3 REN. (A consulter sur place, salle d'étude, Malraux Adultes)

La Brouette et la navette / Paul Delsalle. Ed. des Beffrois, 1985. (Histoire). Cote : 944.28 DEL. (Malraux adultes et Médiathèques de quartier)

Le Monde illustré : la reconstruction des régions dévastées, tome 9, Roubaix-Tourcoing, 1918-1923. Desfossés, 1923. Cote LM 3 MON. (A consulter sur place, salle d'étude, Malraux Adultes)

Les Pages du Broutteux du Journal Nord Eclair, n°1 64, 262 à 269, 271, 277. (A consulter sur place, salle d'étude, Malraux Adultes)

La Vocation textile de Tourcoing / Jacques Ameye. In : Tourcoing et le Pays de Ferrain n°28, 2000. (A consulter sur place, salle d'étude, Malraux Adultes)

## Tourcoing, ville frontière

***« Tourcoing, par son histoire et sa situation géographique a une longue pratique de la vie transfrontalière, ce qui concerne aussi bien les loisirs, la consommation que le travail » Patrick Delnatte, rapporteur du CESET (Comité Economique, Social et Environnemental de Tourcoing), mai 2010.***

***Aujourd'hui au cœur de l'Eurométropole, Roubaix et Tourcoing comptent 68 000 « navetteurs » qui traversent chaque jour la frontière pour aller travailler en Belgique. Depuis longtemps, la frontière franco-belge est artificielle et poreuse : Tourcoing est étroitement liée à Mouscron et Menin. Au temps de Gustave Dron déjà, les fabriques tourquennoises emploient une main d'œuvre belge qui débarque chaque jour des trains qui s'arrêtent à la gare du quartier des Francs. Surnommés «pots de burre » (ils sont souvent vus avec leur pain, leur lard et leur pot de beurre qu'ils amènent chaque matin), ces travailleurs nomades représentent un quart de la main d'œuvre textile vers 1850. Attirés par les salaires d'environ 20 % plus élevés en France qu'en Belgique, ils contribuent à l'essor de l'industrie textile des villes frontières comme Roubaix ou Tourcoing : le frontalier devient un personnage caractéristique du monde ouvrier du Nord.***

***Cependant la France est toujours étroitement protégée par un cordon douanier dont les cartes postales témoignent, dans de savantes mises en scène. Rétablie en 1815, la frontière franco-belge est protectionniste pour les marchandises étrangères et ouverte en permanence au passage de la main d'œuvre belge.***

***Ironie ou continuité de l'histoire : depuis 2003, l'Ecole nationale des douanes s'est installée sur le territoire de Tourcoing.***

## 22 Marlière frontière. Pont des Deux Nations (CP 1453)

*Un des plus anciens lieux-dits de Tourcoing, situé à la frontière franco-belge. Là et dans les estaminets voisins, on vient le dimanche, sous les gloriettes, manger du bain beurré et du jambon gris. Comme le quartier du Risquons-tout près de Menin, la Marlière est un hameau limitrophe de Mouscron qui connaît une extension commerciale à partir d'un poste de douane et de quelques cabarets.*

## 23 Nos douaniers à la frontière. En tenue (CP 2312)

*A partir de 1815, année du rétablissement de la frontière, la contrebande devient presque une tradition. Lors des grèves textiles de 1880, les grévistes vont s'approvisionner en Belgique et repassent chargés devant les douaniers médusés par leur nombre et leur assurance. Le tabac, qu'on appelle communément le belge*, *est moins cher en Belgique qu'en France et devient l'objet d'une contrebande très active.*

## 24 Une visite de douane (CP 2314)

*A côtés des contrebandiers professionnels, de nombreux frontaliers arrondissent leur fin de mois en important clandestinement du tabac et des produits divers. La presse locale, aux accents souvent xénophobes, fait largement écho aux arrestations. « Henri Bescop, sujet belge, fut pincé avec une charge de dix-sept lapins vivants, entassés dans un sac ». Extrait de L'indicateur de Roubaix-Tourcoing.*

## 25 Nos douaniers à la frontière. Visite d'auto (CP 2311)

*« Le fraudeur L. Verwyn, sujet belge, a été arrêté à Tourcoing, au Riscontout (sic), avec une voiture à double fond, contenant 47 kilos de tabac ». Extrait de l'Indicateur de Roubaix-Tourcoing.*

## 26 Nos douaniers à la frontière. Une bonne prise (CP 2328)

*Après 1880, le discours xénophobe envers les Belges se développe. Pour la presse locale, « la plupart des vols ou tentatives de vol qui se produisent dans la région ont pour auteur des Belges à qui la proximité de la frontière offre un moyen facile de trouver refuge ». Extrait de L'indicateur de Roubaix-Tourcoing.*

## 27 Une visite de douane à la frontière (CP 2320)

*« Dimanche dernier, à l'arrivée du train de Mouscron, les douaniers aperçurent un monsieur dont la bedaine avait des proportions par trop anormales. On le visita et le cuirassé fut trouvé porteur de 9 kilos de café, rien que cela ». Extrait de L'indicateur de Roubaix-Tourcoing.*

A lire sur ce thème :

Belges et Français du Nord : une histoire partagée / Jean-Pierre Popelier. La Voix du Nord, 2009 (Les patrimoines). Cote : L 325.1 POP et 325.1 POP. (Malraux Adultes)

La Frontière franco-belge : étude géographique… / Firmin Lentacker. Lille, 1974. Cote : LM 2 LEN. (A consulter sur place, salle d'étude, Malraux Adultes)

L'Immigration oubliée : l'histoire des Belges en France / Jean-Pierre Popelier. La Voix du Nord, 2003. Cote : L 325.1 POP et 325.1 POP. (Malraux Adultes)

Les Pages du Broutteux du Journal Nord-Eclair, n°1 91, 206, 235, 236, 283. (A consulter sur place, salle d'étude, Malraux Adultes)

Les Travailleurs belges à Tourcoing au 19e siècle / V. Aelbrecht. In : Tourcoing et le Pays de Ferrain n°10, 1987. (A consulter sur place, salle d'étude, Malraux Adultes)

## Mens sana in corpore sano… éducation et sports

***« Gustave Dron aimait les enfants. (…) Il voulait leur assurer le droit d'être sains, forts, intelligents, d'avoir du talent, de travailler librement, de pouvoir choisir un métier (…) D'être heureux, de rire, d'être jeunes ». M. Chatelet, recteur de l'Académie de Lille, dans son discours en hommage à Gustave Dron, le 21 août 1930.***

***Dans une ville où de nombreux enfants sont au travail dans les ateliers textiles et vivent souvent dans l'insalubrité, l'amélioration de la condition des enfants passe, selon Gustave Dron, par l'éducation. Il mène dans ce domaine une politique volontariste de développement de l'enseignement public avec la création d'un réseau scolaire sur le territoire municipal, la création et l'extension d'un lycée public d'enseignement secondaire, d'un établissement dédié à l'enseignement professionnel, l'Institut Colbert, à l'enseignement des filles, l'Institut Sévigné. Il favorise également les cours du soir pour les adultes. Mais l'éducation intellectuelle doit s'accompagner d'un enseignement sportif qu'il entend instituer sur chaque lieu scolaire. Sur la proposition de Gustave Dron, le Conseil municipal crée un cadre de professeurs d'éducation physique dans toutes les écoles de Tourcoing. Chaque classe propose aux élèves trois séances de gymnastique de trente minutes par semaine. L'apprentissage de la natation sera également l'un des leviers de cette éducation sportive.***

### 28 Le lycée (CP 77)

*Après la rupture entre la municipalité et le collège du Sacré-Cœur en 1882, Tourcoing se trouve privé d'établissement public secondaire. La ville entreprend donc la construction d'un lycée de garçons, boulevard Gambetta, qui ouvre ses portes à la rentrée 1885 avec 107 élèves. Il connaît un développement rapide puisque, dès 1908, il est fréquenté par 436 élèves.*

**29 Lycée de Tourcoing. La jeune France 1908 (CP 1916)**

**30 L'Institut Colbert, 10 rue de Gand. Tour vertical et tour électrique (CP 1417)**

*L'école primaire de la rue de Gand, ouverte en 1881, devient une école primaire supérieure en 1887. En 1906, une école pratique de commerce et d'industrie lui est annexée à la demande de la Ville : l'Institut Colbert est né. Gustave Dron a passionnément collaboré au développement de l'enseignement professionnel dont il avait pressenti l'importance primordiale, comme le déclare M. Labbé, directeur général de l'enseignement technique, dans son discours en hommage au Maire de Tourcoing, lors des funérailles de Gustave Dron le 21 août 1930.*

**31 L'Institut Colbert, 10 rue de Gand. Les modeleurs au moulage (CP 1423)**

*Chaque année, de nouvelles sections industrielles s'ajoutent. En 1914, l'Institut enseigne à plus de 300 élèves des matières comme la mécanique, la forge, le moulage, l'électricité, l'ébénisterie, les métiers du textile, etc..*

**32 L'Institut Colbert, 10 rue de Gand. Cours de dessin (CP 1416)**

**33 Jeunesse du Blanc-Seau. Société de gymnastique de Tourcoing, 14 juillet 1909 (CP 1899)**

*« Nous devons à Gustave Dron d'avoir encouragé nos belles sociétés de gymnastique et aussi les sociétés sportives… » M. Wachmar, Président de l'Association régionale des gymnastes du Nord-Pas-de-Calais, dans son discours en hommage à Gustave Dron, en 1930.*
*Parmi les associations sportives non scolaires, l'Union sportive tourquennoise, créée en 1898, est sans doute la plus représentative. Elle naît lors d'une réunion d'anciens élèves du Lycée de Tourcoing et se donne pour but de départ la pratique du football. Plus tard des sections d'athlétisme, de marche, de cyclisme et de basket s'ajoutent. Le club de football remporte à plusieurs reprises le championnat du Nord (en 1900, 1909…), avant de conquérir le titre de champion de France en 1910.*

**34 Intérieur des bains (CP 2087)**

*Gustave Dron inscrit l'éducation physique et la natation en particulier dans un vaste programme d'hygiène sociale. Dans ce cadre, en 1904, il fait construire une piscine avec bain et vapeur rue du Printemps et en 1911 décrète la natation obligatoire pour tous les élèves de la ville. Pour rationaliser l'apprentissage de la natation, Paul Beulque, maître de nage, et un industriel roubaisien inventent un appareil de suspension collective qui permet à 60 élèves par heure de décomposer en cadence les mouvements de la brasse. Cette méthode sera copiée et reconnue par la Fédération comme méthode nationale entre 1922 et 1945.*

A lire sur ce thème :

Centenaire du lycée de Tourcoing : 1885-1985. Lycée Gambetta, 1985. Cote : 944.281 CEN (Malraux adultes et Médiathèque de la Bourgogne)

Les illustrés sportifs et artistiques de France présentent Roubaix-Tourcoing. Desmet, 1948. Cote LM 3 ILL. (A consulter sur place, salle d'étude, Malraux Adultes)

Les Pages du Broutteux du Journal Nord Eclair, n°5 9, 161, 233. (A consulter sur place, salle d'étude, Malraux Adultes)

## Tous à l'exposition !

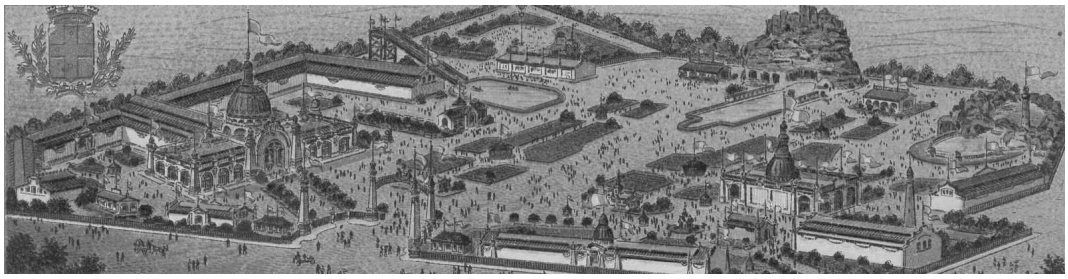
***Gustave Dron est à l'origine d'une exposition internationale des industries textiles qui marquera pour longtemps l'esprit de ses concitoyens, d'autant plus qu'elle se veut la vitrine des œuvres sociales de ce maire particulièrement attaché à lutter contre la misère sociale. Elle se double d'une kermesse permanente dotée d'attractions appréciées du public populaire. Installée aux abords du canal, dans le quartier du Flocon, l'exposition ouvre en mai 1906 et se poursuit jusqu'en octobre. Cette grande fête « réconciliatrice » après les combats politiques et les luttes religieuses de 1904 et 1905, marque le point d'orgue de la prospérité de la ville, signe pour Tourcoing d'un véritable « âge d'or » souvent décrit par les historiens locaux.***

### 35 Panorama de l'exposition de Tourcoing 1906 (CP 2335)

*« Cette manifestation qui réunira les différentes branches de nos centres producteurs de fils et de tissus, se complète par un programme approprié aux nécessités économiques et industrielles de nos contrées. (…) Mais nous ne pouvions pas oublier ce qui doit être la parure morale de cette exposition, l'économie sociale et ses institutions bienfaisantes, l'hygiène sociale et ses lois sanitaires ». Gustave Dron, le 8 avril 1905.*

### 36 Vue d'ensemble des pavillons (CP 2388)

*« Dans cette ville de travail intense, où patrons et ouvriers sont à la besogne du matin au soir, où les plaisirs sont rares ; dans cette ville essentiellement calme où l'on entend que le bruit des métiers et le ronflement des machines, le Maire, M. Gustave Dron, résolut d'affirmer, de son côté, la puissance industrielle de Tourcoing et l'étonnante vitalité de la région ». Bulletin officiel du Comité français des expositions à l'étranger et réunion des jurys et Comité des expositions universelles, décembre 1906.*



## 37 Le Président de la République se promenant dans l'exposition (CP 121)

*« Monsieur Fallières a bien voulu consentir à présider à l'inauguration de l'Exposition de Tourcoing. (…) Il a fallu, pour le décider, toute la ténacité, les démarches pressantes et réitérées de M. Dron ». Georges Robert dans L'Avenir de Roubaix-Tourcoing du 3 juin 1906.*
*Cette visite est d'autant plus mémorable qu'elle constitue le premier voyage officiel du Président de la République Armand Fallières, élu peu de temps auparavant. Le 5 juin 1906, accompagné de plusieurs ministres dont Georges Clemenceau, le Président arrive en train et débute une visite qui le mènera de l'Hôtel de ville à l'Hôpital civil où Gustave Dron ne manque pas de détailler devant lui les différentes actions menées en faveur des mères, des malades et convalescents. Puis le cortège se rend à l'Exposition où Armand Fallières s'attarde plus spécialement devant le stand des couturiers parisiens et des fourreurs. Enfin, il assiste à la 32e fête fédérale de gymnastique avant de terminer la journée par un dernier banquet à la Mairie où il remet au Maire la médaille d'or de l'assistance publique*. (D'après un récit-montage d'Alain Lecompte)

## 38 Carte programme (CP 2331)

*Pour réaliser l'affiche de l'Exposition, un concours est officiellement lancé. Douze dessins sont examinés par le jury. Un seul est retenu mais tous les projets font l'objet d'une carte postale colorée par R. Coste-Pizot. Cette publication a permis de conserver le souvenir de tous ces travaux sur lesquels l'influence de l'affichiste Mucha est frappante. Par leur graphisme et leurs couleurs, ils témoignent de la mode art nouveau qui fait les beaux jours de la Belle Epoque.*
*D'autres cartes postales de l'Exposition ont été publiées qui rencontrent un grand succès, comme le rappelle ce savoureux texte publicitaire signé Jules Watteeuw : « Tch qui veut avoir des belles cartes postales avenc l'portrait du président et des vues d'Tourco et d'l'Expo, qui vinche à l'librairie du Broutteux, 39 rue Saint-Jacques. Y poudra aussi tcheusir des tchanchons et des gargousettes pou li rinconter pindant les jours de fête ».*

## 39 Palais des industries textiles (CP 1268)

*Le palais des industries textiles est l'un des bâtiments les plus imposants de l'Exposition. Il s'apparente à un décor de théâtre comme en témoigne la décoration de sa façade, de style Louis XVI, surchargée de guirlandes et écussons fleuronnés, surmontée d'un imposant dôme qui couronne une entrée formée d'un porche en plein cintre. A l'intérieur le stuc et autres splendeurs éphémères triomphent. A gauche de l'entrée, une salle d'honneur veut rappeler les salons de Versailles, et à droite, une exposition de mobilier d'art, de bronzes et de céramiques occupe l'espace. Puis vient le hall des industries textiles où le fonctionnement des métiers est exposé : secteur des fils et tissus, des tapis, section spéciale Belgique et Turquie, secteur du luxe parisien, stands réservés aux installations sanitaires et à l'hygiène sociale se succèdent. (D'après la description d'un visiteur).*

## 40 Brasserie de la Meuse. L'apéritif (CP 1053)

*Au milieu des esplanades sont disséminés de petits pavillons à l'architecture digne de pâtisseries, comme cette Brasserie de la Meuse ! Tous les délires architecturaux de l'époque 1900 s'y épanouissent : arcs outrepassés, dômes mouvementés, colonnes byzantines ou corinthiennes, marquises en éventail…*

## 41 Water chute (CP 2339)

*« C'était tous les jours ducasse » pour les visiteurs de l'Exposition ! De nombreuses attractions sont proposées : ballon captif dont l'ascension à 300 mètres permet de découvrir une vue aérienne de Tourcoing et de la région, château du diable, tire-bouchon, et aussi un water-chute qui constitue une animation remarquée. Cette descente de 15 mètres de haut dans une barquette qui amerrit sur un plan d'eau qu'elle traverse par 2 ou 3 ricochets, ne peut que garantir des émotions fortes pour les passagers de la barque, à la grande joie des spectateurs installés autour du bassin !*

## 42 Le kiosque principal de la musique (CP 2371)

*Durant les six mois de l'Exposition, une suite de concerts est organisée pour les visiteurs dans l'enceinte même de la manifestation. Deux kiosques sont installés à cet effet. Une prestation de la Garde républicaine y fait grande impression sur le public et constitue le point culminant des événements musicaux.*

## 43 Concours de véhicules industriels Paris-Tourcoing 1906 (CP 2240)

*Autour de l'Exposition, les initiatives se multiplient : Nord-touriste et l'Automobile-Club organisent une course de véhicules utilitaires de Paris à Tourcoing, entre le 6 et le 12 juin 1906. Le camion Prunel, présenté sur la Place Victor Hassebroucq, arrive 5 fois premier et 1 fois second.*

<u>A lire sur ce thème</u> :

Guide de l'exposition internationale des industries textiles, Tourcoing, 1906. Le Bigot, 1906. Cote : LM 3 GUI. (A consulter sur place, salle d'étude, Malraux Adultes)

Les Pages du Broutteux du Journal Nord Eclair, n° 6 0, 72, 73. (A consulter sur place, salle d'étude, Malraux Adultes)

Tourcoing 1906, l'âge d'or. Frère, 1986. (Chroniques tourquennoises ; 3). Cote : 944.281 TOU (Malraux Adultes, Médiathèque du Blanc-Seau et Médiathèque de la Bourgogne)

# Tourcoing au temps de Gustave Dron (1856-1930)

## SELECTION DE DOCUMENTS A CONSULTER EN SECTEUR ETUDE, A LA MEDIATHEQUE ANDRE-MALRAUX

## GUSTAVE DRON DANS LE TEXTE

**Les Cahiers de l'Institut social de Tourcoing** / Institut social de Tourcoing. [Tourcoing] : Institut social de Tourcoing, 1911-1913. Cote : LM 3 INS

**L'Organisation de l'apprentissage** : conférence [donnée le 26 juin 1909]. Ed. Association française pour le développement de l'enseignement technique commercial et industriel. Nancy : Pierron (impr.), 1909. Cote : BR L/3 279

**Procès-verbaux de la commission chargée de procéder à une enquête sur l'état de l'industrie textile et la condition des ouvriers tisseurs.** 5 volumes. Paris : Motteroz, 1906. Cote : M 2435 à 2439

**Le Théâtre de Tourcoing** : rapport présenté au Conseil municipal, séance du 27 décembre 1910. Tourcoing : [s.n.], 1910. Cote : BR L/3 129

**Introduction du Guide de l'exposition internationale des industries textiles, Tourcoing, 1906.** Le Bigot, 1906. Cote : LM 3 GUI

**Tourcoing 1906, l'âge d'or** / Jacques Ameye, Emile Gillioen, Charles Kuhn … ; avant-propos d'Alain Plateaux. Tourcoing : Frère (impr.), 1986. (Chroniques tourquennoises ; 03). Cote : LM 3 TOU

## A PROPOS DE GUSTAVE DRON

**Les affections des voies respiratoires au Sanatorium de Tourcoing** : cure sanatoriale, cure inhalatoriale [ sous l'initiative du Dr Gustave Dron] / Docteur L. Desmet. Tourcoing : Centre d'histoire locale, 2008. Cote : BR L/3 579 et 580

**Congrès des œuvres reconnues d'hygiène sociale de Tourcoing** : Section du dispensaire. Fascicule 2, 1ère partie et 2ème partie. Tourcoing : Deconchy (impr.), 1928. Cote : BR L/3 590 et 591

**Dictionnaire de biographie française** / sous la dir. de Roman d'Amat et R. Limouzin-Lamothe. Tome 11, Des Planches-Duguet. Paris : Letouzey et Ané, 1967. Cote : U 920 DIC

**Dictionnaire des parlementaires français**. Notices biographiques sur les ministres, députés et sénateurs français de 1889 à 1940 / sous la direction de Jean Jolly. Tome IV. Paris : Presses universitaires de France, 1966. Cote : U 328.309 2 DIC

**En souvenir du Docteur Gustave Dron** : discours prononcés à ses funérailles le 21 août 1930. Tourcoing (59200) : [s.n.], 1930. Cote : LM 3 ENS

**Gustave Dron : 1856-1930** / Bruno Simon. Lille : [s.n.], 1988. Mémoire d'histoire, Lille 3, 1988. Cote : LM 3 SIM

**Gustave Dron, 1856-1930, un promoteur de l'action sociale dans le Nord** / Pierre Descamps. [S.l.] : [s.n.], 1993. Cote : BR L/3 360

**Gustave Dron et la politique de la petite enfance à Tourcoing, fin 19ème-1930** / Sergine Catoire. 2 volumes. Villeneuve d'Ascq : Université Charles de Gaulle-Lille 3 (impr.), 2000. Mémoire d'histoire, Lille 3, 2000. Cote : LM 3 CAT

**Gustave Dron, la pensée et l'action d'un homme politique de la 3ème République** / Florent Vanremortere. [S.l.] : [s.n.], 1993. Cote : BR L/3 359

**Hommage à la mémoire de Gustave Dron, sénateur-maire de Tourcoing, 9 mars 1933** / Edmond Labbé. Lille : [s.n.], 1933. Cote : BR L/3 308, 309 et 310

**Les œuvres d'hygiène sociale de Tourcoing** : sauvegarde des nourrissons, laiterie de la Bourgogne, dispensaire d'hygiène sociale / par Eugène Robaeys ; avant propos. Edmond Salembien. Tourcoing : Frère (impr.), 1936. Cote : LM 3 ROB

**Les Oeuvres de Gustave Dron, docteur en médecine, sénateur du Nord, maire de la ville de Tourcoing** : exposition G. Dron, Hall d'honneur de l'hôtel de ville du 11 au 20 septembre 1990. Tourcoing (59200) : [s.n.], 1990. Cote : BR L/3 344

**La Politique municipale tourquennoise en matière d'urbanisme sous Gustave Dron : 1899-1930** / Peter Maenhout. Villeneuve d'ascq : Université Charles de Gaulle-Lille 3 (impr.), 1997. Mémoire d'histoire, Lille 3, 1997. Cote : LM 3 MAE

**Le Sanatorium de Gustave Dron : de l'asile de convalescence au centre médical Dron, 1903-1945** / Michel Lézy. Tourcoing : Centre d'histoire locale, 2008. Cote : BR L/3 581 et 582

**Tourcoing : les oeuvres de la ville sous l'impulsion de M. Gustave Dron, Maire** ; **Tourcoing sous l'occupation allemande**. [Tourcoing] : [s.n.], [s.d.]. Cote : LM 3 TOU

**Une croisade pour l'hygiène sociale dans le Nord de la France** : conférences et discours / par Victor Dubron. Paris : A. Rousseau, 1908. Cote : LM 2 DUB

**Une démonstration d'hygiène sociale basée sur la collaboration des œuvres privées avec la ville.** Tourcoing : Frère (impr.), 1931. Cote : LM 3 TOU

**La vie politique à Tourcoing sous la Troisième République** / par Jacques Ameye. [S.l.] : [s.n.], 1963. Cote : LM 3 AME

(CP 121)

## SELECTION D'ARTICLES DE PRESSE SUR GUSTAVE DRON

**1880, le docteur Dron arrivait à Tourcoing, dimanche 17 août 1930 : il y décédait** / Charles Kuhn. In : Nord Eclair, 17-18 août 1980. (Page du Broutteux n°42).

**L'Abbé Lemire, Gustave Dron et Constant Groussau** / Jacques Ameye. In : Nord Eclair, 14-15 février 1993. (Page du Broutteux n°357).

**Comment Gustave Dron est entré au Sénat** / Jacques Ameye. In : Nord Eclair, 25-26 septembre 1983. (Page du Broutteux n°123).

**Gustave Dron et l'enseignement professionnel avant 1914** / Jacques Ameye. In : Nord-Eclair, 17 mars 1985. (Page du Broutteux n°161)

**Gustave Dron, figure du réformisme social** / Jacques Ameye. In : Label ville, n°41, novembre 1996, p. 38-39.

**Gustave, un maire-bâtisseur** / Claire Serre. In : Nord Eclair, 1er septembre 2006.

**Il y a 50 ans mourait Gustave Dron** / Jacques Ameye. In : Nord Eclair, 6-7 juillet 1980. (Page du Broutteux n°39).

**Il y a 50 ans on inaugurait le monument de Gustave Dron** / Charles Khun. In : Nord Eclair, 17, 31 mars et 14 avril 1985. (Page du Broutteux n°161, 162, 163)

**Il y a 57 ans disparaissait Gustave Dron, l'homme qui fit entrer Tourcoing dans le XXe siècle.** In : Voix du Nord, 16 août 1987.

**Il y a 100 ans Gustave Dron devient député** / Jacques Ameye. In : Nord Eclair, 24-25 septembre 1989. (Pages du Broutteux n°278 et n°27 9).

**Les Maires de Tourcoing** / Paul Delsalle. In : Tourcoing et le Pays de Ferrain, n°5, 1985, p.26.

**Notice nécrologique.** In : le Journal de Roubaix, à partir du 18 août 1930

**Notice nécrologique.** In : Nord Généalogie, n°8, juillet 1973, pp. : 139 -140

**La Philosophie politique et sociale de Gustave Dron** / Jacques Ameye. In : Tourcoing et le pays de Ferrain, n°14, 1991, p. 4-18.

**Un Philanthrope, le Docteur Gustave Dron, député (1899-1914) et sénateur du nord (1914-1930), maire de Tourcoing (1899-1919 et 1925-1930)** / Jacques Ameye.In : Tourcoing et le Pays de Ferrain , n°22, 1996, p. 42-49.

(CP 2412)